



La 29e édition des [Didascalies](#), le festival de théâtre lycéen, rassemble 300 participants venus de toute la Dordogne et même certains de Gironde, à partir d'aujourd'hui, mardi 26 mars, et jusqu'au vendredi 29 mars 2019, à Boulazac et Périgueux. L'[atelier théâtre du lycée Antoine de Saint Exupéry de Terrasson](#) présente cette année : "Libérez, égalisez, diffusez", sur le thème de l'arrivée des radios libres dans les années 80. Enthousiasme et inventivité sur les planches...

Au sein de l'équipe qui encadre les élèves, aux côtés du metteur en scène Fabien Bassot de la Cie Lazzi Zanni, et du professeur Nicolas Batteau, Jean-Pierre Brignon, professeur lui-même, explique : "ce qui est intéressant dans ce sujet, c'est de voir comment, en libérant la parole, on a permis à des tas de gens qui ne s'exprimaient pas, de s'exprimer. La question, c'est de quoi parle-t-on quand on a la parole ? Et puis cela fait écho à tout ce qui se passe aujourd'hui, où tout le monde s'exprime partout, sur tout, tout le temps, et où tout le monde réagit. Il y a des réseaux, des canaux d'expression. Nous, nous avons voulu remonter à l'origine de tout ça. C'est-à-dire comment les gens ont commencé à s'exprimer quand on leur a donné la parole. Nous avons trouvé des extraits de textes, de pièces que nous avons réécrites, où nous avons rajouté des choses et les élèves se sont appropriés le tout".

"Cela semble intéressant car cela les fait réfléchir sur des années qu'ils n'ont pas connu. C'est plutôt les années de leurs parents. Et ils découvrent cette période où la gauche arrive au pouvoir, où l'on abolit la peine de mort, on invente la fête de la musique, on augmente toutes les prestations sociales... Et c'est gai. Cela parle d'une époque où l'on croyait en certaines choses, où l'on inventait des choses... Il y a des gens qui bricolent, qui ne savent pas faire de la radio. Ils ont bricolé des antennes, des émetteurs. Ils ne savent pas où aller faire des reportages. Ils ne savent pas comment construire une émission. Ils ne savent pas non plus qui sont leurs auditeurs, on ne sait pas à qui on parle mais on raconte plein de choses. Côté musique, il y a aussi une richesse et une gaieté dans ces années-là, c'est gai, c'est vivant".



[Renca culture - Imaginaires les 16, 17 et 18 mai en 6 parts - 100 euros - 1000](#)